

SUD OUEST

Dimanche

Vendredi 16 mars 2007

OCCITAN. --Ils seront à Béziers ! Sans le plus médiatisé d'entre eux, un millier de Béarnais manifesteront pour leur langue



Que seran a Besièrs! Thomas Longué

Officiellement, la non-venue à Béziers, samedi, du candidat François Bayrou ne suscite aucun commentaire dans les rangs des six organisations appelant à la manifestation « Anem per la lenga occitana, òc ! » (« Oui, marchons pour la langue occitane Mais en coulisses, évidemment, l'absence, confirmée hier, de celui dont l'engagement en faveur des langues régionales est su et connu suscite d'autant plus de commentaires qu'il apparaît désormais en situation de jouer un rôle majeur dans cette élection présidentielle. »).

Avancées. Le mouvement occitan restait sur le succès de la manifestation de Carcassonne (10 000 personnes environ), le 22 octobre 2005. « On s'était dit qu'on ne pouvait pas en rester là, que nos idées n'avanceraient pas seulement dans les couloirs du pouvoir, et l'on s'était donné rendez-vous avant la présidentielle. »

Entre-temps, David Grosclaude, président béarnais de l'Institut d'études occitanes, organisation appelante (1), constate que les choses ont avancé : « Des politiques se sont mises en place, avec Aqui òc en Aquitaine. La même démarche est lancée en Midi-Pyrénées, on sent des frémissements en Limousin, mais surtout, un débat de caractère interrégional s'est ouvert. »

Car l'espace de la langue occitane _ le béarnais chez nous _ c'est une trentaine de départements du Sud de la France. Outre le Val d'Aran (Espagne) et dix-huit vallées italiennes (200 000 habitants environ), qui seront représentés à Béziers. Est même annoncé le maire de Gardia Piemontese, petite localité de Calabre (sud de l'Italie) antiquement peuplée d'occitans vaudois (protestants).

Ce qu'ils veulent. La caricature les a souvent traités par la dérision. Sous sa loupe grossissante, de chimériques « visées indépendantistes » dont l'audience de leurs propagandistes, taggers vieillissants, ne va guère au-delà du pot de peinture. Mais alors que veulent-ils ces Occitans, à la fin ?? La légalisation de la langue, originelle, de l'espace occitan. Sa reconnaissance, dans l'enseignement, la création, l'espace social et public : « Que ceux qui la savent la transmettent, que ceux qui voudraient l'apprendre le puissent », résume David Grosclaude.

« Il y a des départements, comme le nôtre, qui font des efforts. Ce qui n'a pas changé, c'est l'attitude de l'État. L'òc à la télé, il n'y en a pratiquement pas, à la radio, idem. L'on se heurte sans arrêt à des textes ou interprétations de textes négatifs ».

Le plus décrié est le fameux article 2 de la Constitution, qui fait du français la langue de la République. Certes, son abrogation n'est pas explicitement à l'ordre du jour de la « manif » de Béziers. D'ailleurs, comme le notaient dernièrement des militants d'un mouvement palois, l'article 2 n'empêche pas que presque toutes les enseignes de la rue Samonzet soient en anglais?

« L'objectif de la manif est de faire entrer la question linguistique dans la campagne et que les candidats s'en saisissent. » Seule, à cette heure, Dominique Voynet est annoncée.

(1) Avec le Félibrige, les Calandretas (écoles bilingues), Òc Bi, les enseignants de langue et culture occitanes (Felco) et le Conseil de la joenessa d'Òc.